





Jeunes volontaires en quête d'initiatives citoyennes sobres en carbone

Vers un changement de comportements : Mission «Héros ordinaires3 »

Mars-juin 2011

Récit d'une expérience

Sommaire:

mission 2011 rapper des preconisations pour la	
1. déroulement de la mission 2011	
Le calendrier	4
La formation	
Le recueil des témoignages	
L'événement final	
La valorisation de la démarche	9
2. Vu, entendu	10
Quelques images du film	11
3. Annexes :	14
Article Usine à GES	14
Articles TerraEco	

Contexte:

Ce projet s'inscrit dans une démarche engagée par le Grand Lyon qui vise à l'appropriation des citoyens des enjeux et ambitions du Plan Climat.

Une première enquête réalisée à l'automne 2009, auprès d'une quarantaine de citoyens sobres en carbone, ou « héros ordinaires », a permis de repérer les changements de comportement à l'œuvre dans l'agglomération, d'identifier les freins et leviers à ce changement, les bénéfices personnels et collectifs retirés, les besoins exprimés.

Héros ordinaires 2010:

Une deuxième mission a eu lieu au printemps 2010, par la mobilisation, à titre expérimental, de douze jeunes volontaires d'Unis-Cité Lyon, qui sont allés à la rencontre d'habitants éco responsables, sur les territoires de Villeurbanne et de Lyon 7^e.

Il s'agissait de rencontrer et recueillir les témoignages de « héros ordinaires » sur leur pratiques quotidiennes sobres en carbone, leurs difficultés, les satisfactions obtenues, leur souhait de s'engager davantage et les conditions pour y parvenir.

91 habitants ont ainsi été repérés et interviewés par les volontaires.

L'analyse des résultats de cette enquête a permis de mettre en relief le besoin, exprimé par ces héros ordinaires, de contacts, de partage d'expérience et d'information, ainsi que la volonté de s'engager dans une action collective.

Le bilan effectué au terme de cette mission a fait apparaître :

- l'intérêt d'une formation des volontaires aux enjeux du changement climatique, qui cependant aurait nécessité d'être moins courte ou moins dense
- une forte sensibilisation des jeunes impliqués dans ce projet à la nécessité du changement de comportement, en particulier par les rencontres avec des « héros ordinaires »
- un souhait des volontaires d'avoir une plus grande latitude d'actions et d'initiatives, de s'approprier davantage cette mission et lui donner une finalité.

Rappel des préconisations pour la mission 2011 :

Plusieurs pistes d'évolution ont été proposées :

- une meilleure visibilité de la démarche « héros ordinaires » par le biais de l'utilisation des outils internet, dont le site du Grand Lyon et Le climat entre nos mains.
- une plus grande valorisation des actions sobres en carbone par une restitution sous forme écrite, audio ou vidéo, de portraits/interview de ces « héros ordinaires ».
- l'organisation d'un rendez-vous par les volontaires en fin de mission qui permette de mettre en lien les citoyens sobres en carbone rencontrés lors de l'enquête et donne un but à cette dernière.

1. Déroulement de la mission Héros ordinaires 2011

Cette mission a eu lieu du 24 mars au 24 juin 2011.

Onze volontaires d'Unis-Cité se sont impliqués dans cette démarche :

Agathe, Alice, Benjamin, Côme, Joris, Maëlle, Manon, Maxime B, Maxime D, Solène, Suzy. Ces jeunes gens ont mobilisés sur ce projet deux jours par semaine, soit une mission totale de 23 jours.

Le projet initial d'un partenariat avec les mairies du 3^e et du 7^e qui devaient héberger les volontaires n'a finalement pas eu lieu.

Les volontaires ont pris pour quartier général le local d'Unis-Cité, rue André Philip (Lyon 3°). Les deux groupes qu'ils formaient au début se sont fondés en un seul.

Le calendrier

Cette mission s'est déroulée en trois grandes étapes successives :

Formation initiale (fin mars/mi-mai)

- formation aux enjeux du changement climatique, du 24 mars au 7 avril ;
- formation aux techniques d'enquête journalistiques, du 31 mars au 8 avril ;
- formation à l'outil vidéo, le 31 mars, les 12 et 13 mai;

Action de terrain (mi-avril/mi-juin)

- accompagnement repérage des « héros ordinaires » et tournage, du 14 avril au 26 mai ;
- préparation de l'événement public (dossier Otep, choix et conception des stands, etc.), du 20 avril au 17 juin ;

Finalisation (fin mai/fin juin)

- dérushage et montage de la vidéo, du 26 mai au 23 juin
- rencontre avec Bruno Charles, vice-président du Grand Lyon, le 17 juin
- événement public « l'écho logique », place Raspail (Lyon 7), le 23 juin

Un bilan intermédiaire a eu lieu le 20 mai, un bilan final le 24 juin.

La formation

La formation aux enjeux du changement climatique a été renforcée, passant d'un jour et demi (présentation du projet incluse) à trois jours et demi, avec les interventions de :

- Pierre Crépeaux, responsable du Plan Climat au Grand Lyon, sur l'institution Grand Lyon et les engagements de la collectivité dans le cadre du Plan Climat ; pcrepeaux@grandlyon.org.
- Sylvia Generoso, de la Revue durable, nouveau partenaire de cette démarche, avec la présentation et la prise en main de l'outil le Climat entre nos mains (http://www.leclimatentrenosmains.org/le-grand-lyon-sengage); sylvia.generoso@larevuedurable.com.
- Aurélien Boutaud, chercheur/consultant, sur les différentes techniques et les expériences de communication engageante ; <u>aurelien@aboco.net</u>.

- Lara Joubert, chercheuse et consultante, sur les changements de comportement : théorie et vécu individuel des différentes étapes de ce changement ; larajoubert@gmail.com.
- Sylvain Chirat de l'agence locale de l'énergie de Lyon, sur les écogestes et les énergies renouvelables ; <u>sylvain.chirat@ale-lyon.org</u>.



Par ailleurs, les volontaires ont bénéficié d'une formation technique et pratique à l'enquête journalistique, mais également d'une initiation, pour la première fois cette année, au tournage et au montage d'un film vidéo.

Cette formation a été dispensée par Sandrine Boucher, journaliste (<u>agencedesours@gmail.com</u>) et Alban Delacour, cameraman-monteur (<u>dealbano@gmail.com</u>)

Le recueil des témoignages

Les volontaires ont rencontré une quarantaine de « héros ordinaires », essentiellement lors de micro-trottoirs dans les espaces publics des 3^e et 7^e arrondissements (parc, marchés, places, berges de Rhône).

Ils ont également sollicité des citoyens engagés dans une démarche plus spécifique (Amap, jardin partagé, compostage urbain, isolation de l'habitat), par le biais des structures concernées.

Ils ont recueillis dix témoignages par écrit, 24 en vidéo. Ces témoignages ont été sélectionnés en fonction de leur intérêt. Certains n'ont pas été retenus. Il a été choisi de privilégier le support vidéo, à la fois plus en phase avec les souhaits des volontaires et plus aisément valorisable lors de conférences, sur des sites internet, etc.



Les interviews vidéo ont été dérushées, coupées et montées par les volontaires, avec l'appui des formateurs, pour constituer un film de 11 minutes, structuré autour des questions :

- vos gestes au quotidien pour l'environnement ?
- ce que cela vous apporte?
- comment vous engager davantage?
- des infos, des besoins, des envies?

L'événement final





Les volontaires ont conçu, organisé, et animé un événement le 23 juin, de 16 h 30 à 21 place Raspail, dans le $7^{\rm e}$ arrondissement. Ce rendez-vous, baptisé l'Echo-logique, a proposé :

- un stand d'accueil, où les volontaires ont orienté les citoyens en recherche d'informations, de contacts (brochures, guides, adresses sur le quartier, etc.);
- des stands ludiques : sur le tri (savoir placer les déchets dans la bonne poubelle), l'empreinte écologique (trouver parmi quatre paquets de biscuits celui qui a le moindre impact en terme d'émission de GES), et la confection d'objets à partir d'emballages (portefeuille en brique de lait, cendrier en canette aluminium) ;
- la projection en continu du film « héros ordinaires » 2011;
- une présentation du site Le climat entre nos mains ;
- un café-échange informel avec Pierre Crépeaux. Lancé sur le thème de la décroissance,





ce débat a conduit à aborder des questions très diverses : rapport à la science, relations intergénérationnelles, démocratie, conditions du débat public, etc.

- un panneau incitant les passant à inscrire leur engagement en matière de comportement sobre ;
- un concert du Bric à Brac orchestra, qui utilise des instruments bricolés à partir de matériaux de récupération ;
- un spectacle d'un conteur, Grégory Viallet, « le mort jovial », autour des question de nature, de société, de consommation ;
- une buvette de jus de fruits locaux et bio.



Les volontaires ont invité les « héros ordinaires » qu'ils ont rencontrés lors de leur enquête, les inscrits du Grand Lyon sur le site le Climat entre nos mains, ainsi que les héros ordinaires contactés par les jeunes de la mission 2010.

Selon un relevé effectué par les volontaires :

- une douzaine de personnes ont participé au café-échange
- environ 25 personnes ont découvert le film
- 30 à 40 spectateurs ont assisté au spectacle de conte

- une cinquantaine étaient présents pour le concert

Le bilan tiré par les volontaires a été globalement positif : le public a été peu nombreux, mais les échanges ont été conviviaux et appréciés par les participants (cf citation d'Agathe, page 10).

La valorisation de la démarche

La diffusion du film

Le film « héros ordinaires » sera présenté sur les sites du Grand Lyon et sur celui du Climat entre nos mains.

Elles pourront être également largement diffusées à l'avenir lors de débats, conférences, colloques, autour des questions climatiques et de changement de comportement.

Les médias

L'événement L'écho-logique a été annoncé dans les colonnes du Progrès de Lyon, édition du 7e arrondissement, ainsi que sur divers sites internet :

http://www.kulone.com/FR/Event/2304094-L'echo-logique

http://www.lyonplus.com/fr/permalien/article/5294290/L-agenda.html

http://fr-fr.facebook.com/pages/Europe-Ecologie-Les-Verts-Lyon-

7/192986380723087

Un long article sur l'ensemble de la démarche « héros ordinaires » a été publié dans l'Usine à GES, le magazine de référence des professionnels du changement climatique, dans son numéro de juin 2011 (voir annexes).

Un article plus court a été publié par TerraEco, sur le site (25 août 2011) et dans le numéro de septembre de ce magazine grand public spécialisé sur les questions de développement durable (voir annexes).

Enfin, l'équipe de « la nouvelle édition/la vie autrement » de Canal + a pris contact le 29 août 2011 afin de réaliser un reportage sur le projet « héros ordinaires ». Un tournage est prévu lors de la prochaine mission, au printemps 2012.

La mobilisation citoyenne

Le site le Climat entre nos mains a connu une augmentation significative des inscriptions dans le groupe des grands lyonnais. Selon un relevé effectué par la Revue durable, entre fin mars et fin juin 2011, 64 nouveaux inscrits ont été comptabilisés dans ce groupe, dont 28 nouveaux engagés (pour un total de 887 grands lyonnais inscrits et 387 engagés).

2. Vu, entendu

« Ce sont des jeunes adultes responsables, dynamiques et enthousiastes, visiblement très investis dans le projet. Ils sont quasiment tous « Kyotocompatibles », voir « Kyoto-compatibles +. », Sylvia Generoso, de la Revue durable, après son intervention, auprès des volontaires, le 25 mars

« Le Grand Lyon, ça fait grosse institution. On ne voit pas trop ce qu'il font, là-dedans », Benjamin.

Manon, après l'intervention de Lara Joubert : « depuis, je pense souvent à ce qu'elle nous a dit sur le déni, sur les « bons prétextes » qu'on utilise pour ne pas changer de comportement. Ça m'interroge sur moi-même».

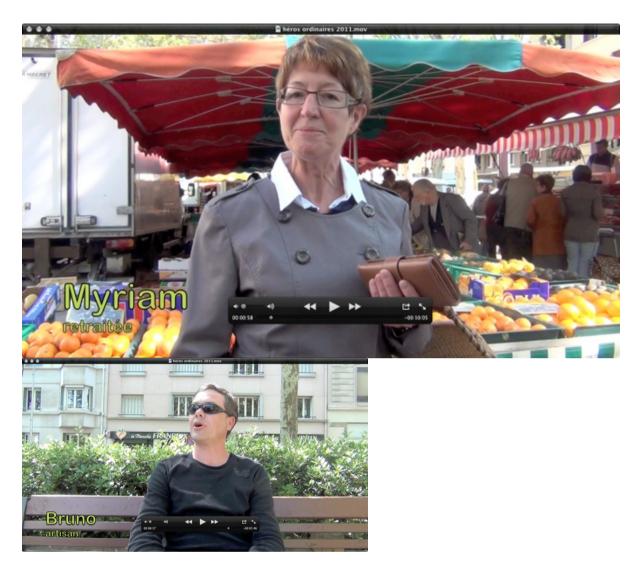
Alice: « j'ai découvert plein de trucs sur le plan personnel: par exemple que je faisais mal le tri, ou l'intérêt de manger moins de viande rouge ».

« Il n'y a pas eu beaucoup de participants à l'événement, mais ils étaient de qualité, avec de la convivialité. Les gens ont apprécié, ont dit qu'ils avaient appris des choses», Agathe. Maxime D : « je ne connaissais pas le réseau des Amap.
Je pense que cette expérience va m'amener à changer des choses dans ma vie ».

« J'étais un peu réticente au début sur ce projet. Ces questions ne me touchent pas personnellement. Je craignais qu'il ait un côté moralisateur, qu'il faille apprendre aux gens ce qu'ils devaient faire. Au contraire, ce projet était dans l'échange et la rencontre. Au final, je suis contente d'avoir fait ce projet », Côme.

« Il est trop rare de participer à des débats de cette qualité dans un lieu public », un des participants du café-échanges.

Quelques héros ordinaires du film





11

[«] Héros ordinaires3 » : jeunes volontaires en quête d'initiatives citoyennes sobres en carbone/2011. Sandrine Boucher -agencedesours@gmail.com- pour le Grand Lyon.









¹³

Annexes: Articles publiés dans l'Usine à Ges et TerraEco (site & magazine).



Une partie du succès des stratégies climatiques des villes repose sur le comportement des citoyens. Dans le cadre de son plan climat (voir *UGES* n° 67 à 72), le Grand Lyon a enclenché un dispositif pour repérer les actions sobres en carbone des habitants et/ou les encourager à améliorer leur performance. Intitulé *« Héros ordinaires »*, ce dispositif a pris la forme de trois enquêtes menées auprès des citoyens *«* sobres en carbone *»* en 2009, 2010 et 2011.

Héros ordinaires 1

« Héros ordinaires » part de l'idée que de nombreux citoyens adoptent des comportements sobres spontanément, sans le soutien d'une institution ou d'une structure dédiée. Identi er et valoriser ces actions peut avoir un e et d'entraînement sur des personnes moins actives et moins motivées. C'est aussi une ressource pour les politiques locales qui cherchent à comprendre les freins au changement et le potentiel d'évolution des citoyens.

En 2009, la direction de la Prospective et de la Stratégie d'agglomération du Grand Lyon a con é à la journaliste Sandrine Boucher (agence Des Ours) le soin de mener une enquête auprès de ces habitants responsables. Une quarantaine de personnes, issues de milieux socioprofessionnels très variés, ont été rencontrées et Imées, seules ou en groupe. Les questions portaient sur l'habitat, les transports, les loisirs et la consommation. Les initiatives recensées sont d'ampleur variable : elles vont de l'usage systématique du vélo à la construction de maisons bioclimatiques, en passant par les jardins partagés, la consommation de produits bio et l'usage de la voiture électrique. De ces témoignages, 8 ont été sélectionnés pour une di usion sur le blog du Grand Lyon.

Le rapport issu de cette enquête relève des tendances communes à ces « héros ordinaires ». Dont la première est qu'ils ne se considèrent pas comme des héros. Beaucoup pensent qu'il n'est pas « compliqué » de changer d'habitudes. Le souci de préserver l'environnement est une motivation, sans être un facteur décisif de passage à l'acte. Les héros ordinaires évoquent tout autant leur confort, le gain de temps, la sécurité, la convivialité. Beaucoup plus que les « canaux d'information de masse » (journaux, radio, campagnes d'information...), dont ils se mé ent, « les hasards de la vie » ou « un parcours personnel » les ont conduits à changer de comportements. Sur la question spéci que des émissions de GES, peu di érencient l'enjeu climatique des autres pollutions. En revanche, la question de l'énergie (et notamment de son coût à venir, comme d'ailleurs la cherté de l'eau) est nettement perçue et prise en compte.

L'enquête fait clairement ressortir le besoin de sources d'information ables et d'intervenants compétents (notamment pour décider et e ectuer des travaux dans l'habitat). Toutes les personnes interrogées souhaitent que s'établissent des réseaux : elles estiment essentiel de partager son expérience avec d'autres et d'agir ensemble, hors des sentiers tracés par les autorités nationales ou locales.

Héros ordinaires 2

En 2010, la seconde édition de « Héros ordinaires » a pris une forme plus expérimentale. Objet d'un partenariat entre le Grand Lyon et l'association de service civique Unis-cité, elle a mobilisé, pour mener l'enquête, une douzaine de jeunes volontaires de l'association, pilotés par Sandrine Boucher et les coordinateurs d'Unis-cité. L'objectif de cette version 2 : enrichir le recueil d'informations en ciblant deux territoires (Lyon 7e et Villeurbanne). a ner la compréhension des attentes des citovens et tracer les « axes potentiels d'évolution des comportements ». Il s'agissait également de sensibiliser les jeunes volontaires aux questions environnementales et climatiques, mission qui gure parmi les actions d'Unis-cité depuis quelques années, et d'établir un protocole d'enquête reproductible. Deux équipes de jeunes, réparties en binôme ont, chacune, exploré un territoire et interrogé une centaine de citoyens et de professionnels par le biais de microtrottoirs, d'interviews sur rendez-vous et de questionnaires. Les domaines explorés: habitat/énergie; transports/entreprises; loisirs/consommation. Le poids des actions repérées dans la pratique des personnes interrogées n'est pas nécessairement représentatif d'une tendance, en raison des méthodes et des lieux choisis pour recueillir les témoignages (notamment micro-trottoir ou questionnaires déposés chez des commercants). Toutefois, cette deuxième expérience con rme globalement les résultats de la première enquête. Le déplacement en mode doux, le tri des déchets, la consommation de produits bio, locaux ou équitables et l'économie d'eau et d'énergie sont des actions largement partagées.

L'Usine à GES® est une publication mensuelle

-11-

ENERGOGRAD

GRANDLYON—

Le Climat entre nos mains

Le Grand Lyon est devenu adhérent du site « Le climat entre nos mains » en 2009. Cette initiative suisse, qui s'adresse aux citoyens, est due à La Revue Durable. Le site, accessible depuis le blog du Grand Lyon, propose de calculer ses émissions de GES, de s'engager à effectuer des actions efficaces pour les réduire dans 4 domaines (logement, mobilité, alimentation et consommation), d'échanger avec d'autres personnes qui s'engagent et de « peser sur les autorités ». On peut s'inscrire et, si l'on veut, s'engager. Le Grand Lyon compte aujourd'hui 881 inscrits dont 386 engagés (des « héros ordinaires ») : 211 sont « Kyoto compatibles » et 112 « Kyoto + ».

D'autres types d'actions suscitent « un désir d'approfondissement » ou d'engagement, comme le compostage des déchets organiques en ville, la récupération d'objets d'occasion, la culture des fruits et légumes, l'installation de toilettes sèches, la récupération d'eau de pluie... Concernant l'habitat et la voiture électrique, l'enquête recueille peu de réponses mais toutes révèlent un intérêt fort. Pour l'habitat, notamment, les jeunes volontaires ont rencontré un architecte spécialisé dans la construction passive, des habitants impliqués dans un projet d'éco-quartier et des citoyens en demande de conseil.



Des freins au passage à l'acte et des désirs d'échange Comment aller plus loin ? Les témoins ont souligné plusieurs freins à leur désir d'installer plus profondément de bonnes pratiques dans leur quotidien. L'insu sance des infrastructures pour les déplacements en modes doux, la cherté des produits bio, les di cultés rencontrées pour alléger l'empreinte carbone de l'habitat (coût, rareté des entreprises compétentes, di culté en habitat collectif). Des doutes 'exprimaient sur l'e cacité réelle de certaines pratiques : les produits équitables, oui, mais une empreinte carbone lourde ; l'agriculture biologique est-elle généralisable ? quelles sont les performances environnementales réelles de la voiture électrique ? Comme dans la précédente enquête, tous veulent échanger leurs expériences, se rencontrer, agir ensemble. Beaucoup de personnes mènent déjà un projet commun et sont devenues « des experts dans leur domaine ». Tous attendent aussi que les pouvoirs publics donnent l'exemple.

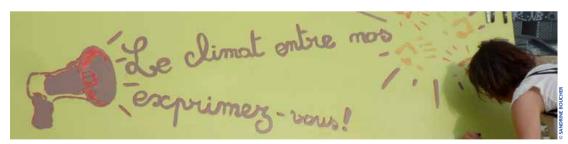
Une expérience reconduite en 2011

À l'issue de cette expérience, une troisième édition a eu lieu entre mars et juin 2011, toujours en partenariat avec Unis-cité selon une méthodologie assouplie pour simpli er le travail des jeunes volontaires. Les jeunes ont réalisé un Im; une cartographie des pratiques par territoire et organisé un événement ouvert au public, « L'écho logique », en juin. Grâce aux outils de communication internet du territoire, notamment le blog du Grand Lyon, les citoyens sobres en carbone peuvent désormais entrer en relation. Une quatrième édition aura lieu d'octobre à décembre. Elle sera combinée avec l'opération « Familles à énergie positive » pilotée par l'Ademe.

(Voir L'Usine à GES n° 69, rubrique Ademe)

Rêve d'Avenirs... climatiques

Dans le cadre du programme de coopération territoriale européenne INTERREG IV, le Grand Lyon participe au projet « Rêve d'Avenir ». Piloté par SuisseEnergies pour les communes et Energy Cities, ce projet réunit, depuis 2010, 27 collectivités suisses et françaises, signataires de la Convention des Maires, autour de la lutte contre les changements climatiques. En 2011, une plate-forme dédiée aux internautes leur proposera de calculer leurs émissions et d'enregistrer les progrès associés à leurs actions sobres en carbone. La version bêta du site www.3x20.org est déjà consultable. Les partenaires espèrent notamment pouvoir constituer ainsi un réservoir d'idées propres à enrichir leurs stratégies climatiques. Pour mémoire : SuisseEnergies pour les communes est un programme fédéral destiné à promouvoir les énergies renouvelables et l'utilisation rationnelle de l'énergie. Energy Cities est une association de municipalités désireuses d'« inventer leur futur énergétique ».



- http://blogs.grandlyon.com/plan-climat/tag/heros-ordinaires/
- http://blogs.grandlyon.com/plan-climat/le-climat-entre-nos-mains/
- http://www.leclimatentrenosmains.org
- http://www.ale-lyon.org/rubrique/references/progregion/FAEP/index.html

L'Usine à GES® est une publication mensuelle

-12-

ENERGOGRAD

Des « héros ordinaires » pour susciter les vocations

L'agglomération lyonnaise met en avant les initiatives propres de citovens à l'aide de vidéos. Car le bon geste est la portée de tous.

Par AGATHE MAHUET



Sourire aux lèvres mais concentrées, Fatima et Fatiha apprennent à faire du vélo sous l'œil d'une caméra. Si elles sont sous les feux de la rampe, c'est parce que ces deux quadragénaires sont des « héros ordinaires », ces citoyens que le Grand Lyon a décidé de mettre en valeur pour leurs initiatives sobres pour la planète. Ce projet, qui s'inscrit dans le Plan climat de l'agglomération, a débuté en 2009, avec l'association de service civique Unis-Cité, dans laquelle s'activent de jeunes Lyonnais volontaires.

A l'origine, une observation simple : de nombreux citoyens adoptent spontanément des comportements « propres », comme se déplacer en vélo, mais aussi construire une maison bioclimatique, partager un jardin avec les voisins de l'immeuble... Mettre en lumière l'énergie de ces héros responsables à l'aide de vidéos, c'est aider d'autres personnes à se lancer à leur tour.

Car ce dispositif dynamique ambitionne d'aller plus loin que les panneaux informatifs du type : « Triez, c'est bon pour la planète! » « Ces messages de sensibilisation, relayés par les médias, sont déjà intégrés », estime Sandrine Boucher, la journaliste missionnée par la collectivité pour mener une grande enquête de terrain. Il s'agit donc de transmettre l'envie de sauter le pas.

« On n'a pas la recette »

Les « héros ordinaires » — qui se sentent plus ordinaires que héros — ont également démarré de nouveaux projets. « Un architecte intéressé par l'habitat collectif est ainsi entré en contact avec de futurs occupants », cite Sandrine Boucher. Développer un réseau, briser les freins aux velléités éco-responsables... ce projet expérimental « dont on n'a pas la recette », confie la journaliste, s'étoffe d'année en année. — http://blogs.grandlyon.com/plan-climat

LES BONS TUYAUX

Vous avez un projet, ils peuvent vous aider.

Jeun'ESS

Donner à ses projets une finalité sociale ou environnementale. Se lance dans la création d'une structure innovante. Si tout cela vous parle et que vous avez moins de 30 ans alors foncez: l'appel à projets lancé par le programme Jeun'ESS - pour économie sociale et solidaire - est clairement fait pour vous. Le dispositif, issu d'un partenariat public-privé, veut soutenir ce secteur, réponse crédible « face aux impasses du modèle économique dominant ». Les projets proposés, qui devront « présenter un caractère d'innovation

devront « présenter un caractère d'innovation sociale », pourront obtenir une aide de 15 000 à 45 000 euros s'ils sont sélectionnés. Pas une seconde à perdre, l'appel à projet est ouvert jusqu'au 30 septembre 2011. — www.jeun-ess.fr

terraeco.net



Vous avez un projet pour changer le monde?

ilschangentlemonde@terraeco.net

74 | septembre 2011 | terra eco



http://www.terraeco.net/Des-heros-ordinaires-pour-susciter,18898.html



Des « héros ordinaires » pour susciter les vocations

jeudi, 25 août 2011 / Agathe Mahuet

L'agglomération lyonnaise met en avant les initiatives propres de citoyens à l'aide de vidéos. Car le bon geste est la portée de tous.

Sourire aux lèvres mais concentrées, Fatima et Fatiha apprennent à faire du vélo sous l'œil d'une caméra. Si elles sont sous les feux de la rampe, c'est parce que ces deux quadragénaires sont des « héros ordinaires », ces citoyens que le Grand Lyon a décidé de mettre en valeur pour leurs initiatives sobres pour la planète. Ce projet, qui s'inscrit dans le Plan climat de l'agglomération, a débuté en 2009, avec l'association de service civique Unis-Cité, dans laquelle s'activent de jeunes Lyonnais volontaires.

A l'origine, une observation simple : de nombreux citoyens adoptent spontanément des comportements « propres », comme se déplacer en vélo, mais aussi construire une maison bioclimatique, partager un jardin avec les voisins de l'immeuble... Mettre en lumière l'énergie de ces héros responsables à l'aide de vidéos, c'est aider d'autres personnes à se lancer à leur tour.

Car ce dispositif dynamique ambitionne d'aller plus loin que les panneaux informatifs du type : « Triez, c'est bon pour la planète ! » « Ces messages de sensibilisation, relayés par les médias, sont déjà intégrés », estime Sandrine Boucher, la journaliste missionnée par la collectivité pour mener une grande enquête de terrain. Il s'agit donc de transmettre l'envie de sauter le pas.

« On n'a pas la recette »

Les « héros ordinaires » – qui se sentent plus ordinaires que héros – ont également démarré de nouveaux projets. « Un architecte intéressé par l'habitat collectif est ainsi entré en contact avec de futurs occupants », cite Sandrine Boucher. Développer un réseau, briser les freins aux velléités éco-responsables... ce projet expérimental « dont on n'a pas la recette », confie la journaliste, s'étoffe d'année en année. —

Les vidéos des Héros ordinaires